



# Vers une méditerranée solidaire...

*Carnet de bord du réseau AREMDT*  
Acteurs du développement soutenable des territoires



## Sommaire



Edito .....p. 3

Le réseau Aremdt de date en date .....p. 4

Fiche d'identité .....p. 6

Charte d'Aremdt .....p. 7

Récits d'expériences .....p. 8

Maroc, Algérie, Tunisie, Liban, Syrie, France

Dialogue à trois voix .....p.16

Avec Gilbert Moukheiber (Liban), Nourredine El Harrak (Maroc) et Axel Frick (France)

Ils en parlent... .....p. 20

# AREMDT, un réseau méditerranéen de tourisme solidaire



**“Traduire des paroles en actes...”**

**“Ce jour-là**, le 24 mai 2007, il y avait beaucoup de monde sur la terrasse du gîte d’Omar Id Mansour, en haut du village d’Aremd, pour signer la charte fondatrice d’un réseau méditerranéen de tourisme solidaire et responsable. AREMDT tient son nom de la localité qui l’a vu naître. Son nom et un peu de l’esprit qui l’anime.

Aremd est le dernier village habité sur la route des randonneurs avant le djebel Toubkal, dans le Haut Atlas marocain. Ce nid d’aigle perché à 1900 m d’altitude doit beaucoup à un tourisme pris en charge par les habitants et qui leur fournit une gamme de métiers spécifiques : gîteurs, cuisiniers, guides ou muletiers. Grâce à lui, le village a pu accéder à l’électricité avant ses voisins. Il a pavé ses rues pour éviter aux passants de marcher dans la poussière ou la boue. Il a contribué à la relative aisance matérielle des familles. Personne ici n’est envieux des mirages de Marrakech, à deux heures de route dans la plaine.

L’année suivant la signature de la charte, à l’occasion d’un nouveau séminaire de travail d’AREMDT, les participants avaient constaté qu’Omar avait agrandi et rendu plus confortable son gîte.

Comme dans ce village marocain, l’essentiel, pour AREMDT, est de promouvoir un tourisme solidaire et responsable facteur de développement local pour les populations hôtes. Le développement économique est visé au premier chef, mais aussi la promotion sociale des personnes les plus vulnérables à commencer par les femmes, la valorisation des produits alimentaires et artisanaux locaux ou encore la protection de l’environnement naturel et culturel. Le tout

dans un esprit où la rencontre vraie est prônée entre hébergeurs et voyageurs, au-delà des frontières culturelles.

Toutes ces priorités figurent dans la Charte d’AREMDT ratifiée ce 24 mai 2007 par des représentants de huit pays des différentes “rives” de la Méditerranée : Maghreb, Proche-Orient et Europe du Sud. Ce socle de valeurs communes, seul lien formel entre les membres du réseau, cimenter les relations entre des organisations très diverses, de la grande ONG généraliste de la “rive” Nord à l’association de développement local désargentée de la “rive” Sud, en passant par des agences de voyage alternatives et à de simples citoyens désireux de devenir “ambassadeurs solidaires” du projet.

C’est d’abord cela, AREMDT : une histoire de valeurs partagées, incarnée de façon originale car de façon transversale entre riverains de la Mare Nostrum, sans prédominance d’une “rive” sur l’autre, dans un souci de partage des savoirs, des compétences et des expériences. En ceci, le réseau tient une place unique dans la galaxie des initiatives qui tendent à structurer le petit monde du tourisme solidaire et responsable.

Au fur et à mesure que les années passent, ce réseau existe aussi par les actes qu’il pose afin de donner corps à sa charte fondatrice partout autour de la Méditerranée. Les associations échangent leurs expériences, participent à des formations communes ou bénéficient d’accompagnements personnalisés conduits par des membres plus expérimentés. En marge de ces rencontres professionnelles, des amitiés se nouent et une culture commune progresse, basée sur la solidarité, par-delà les frontières.”

## Le réseau AREMDT de date en date

**Depuis l'acte d'origine - la rédaction de la charte d'AREMDT en mai 2007 - le réseau renforce ses capacités dans un processus permanent de création. Plusieurs événements-clés jalonnent son parcours.**

### *Mai 2007 : naissance au village d'Aremd*

La création du réseau a lieu dans ce village du Haut Atlas marocain. Dans le nom AREMDT (Agir Responsables En Méditerranée par le Développement du Tourisme), le "T" final rappelle que le tourisme solidaire et responsable en est le pivot.

La charte d'AREMDT, rédigée sur place par les participants, est le certificat de naissance du réseau. Les premiers signataires sont originaires de huit pays du pourtour méditerranéen. Le texte présente les principes partagés d'un tourisme solidaire facteur de développement local.

### *Juillet 2008 : un Educteur solidaire itinérant au Maroc*

Des porteurs de projet en provenance d'Algérie, d'Égypte, de Jordanie, de France et d'autres régions du Maroc visitent des activités d'économie sociale et solidaire entre Kénitra, Essaouira et le Haut Atlas. Le voyage d'étude se termine au village d'Aremd par un atelier d'échange de pratiques de tourisme solidaire et responsable. La charte du réseau sert de fil conducteur à l'analyse des participants. Elle leur permet d'identifier sur quels points leur pratique pourrait s'améliorer pour devenir conforme aux principes d'un tourisme solidaire facteur de développement local.

### *Avril 2009 : Échanges de savoirs et renforcement des capacités entre les rives de la Méditerranée*

Huit acteurs associatifs de Syrie, Tunisie, Algérie, Maroc bénéficient d'une formation AREMDT sur le tourisme solidaire facteur de développement local. Ils découvrent des initiatives sur les territoires de Missouri, Ain Beda, et Rabat au Maroc et échangent avec des porteurs de projet locaux. Chacun s'enrichit des expériences et compétences des autres.

*Novembre 2010 : Découvertes d'initiatives solidaires en France, entre ville et campagne*

Pour la première fois, une délégation du réseau méditerranéen de tourisme solidaire est reçue sur la "rive" Nord, en France à l'invitation de Citoyens de la Terre et du CCFD-Terre Solidaire. La visite a lieu pendant la Semaine de la solidarité internationale, temps fort annuel de mobilisation de la société civile française. Elle alterne des visites de terrain et des ateliers d'échange d'expériences en milieu urbain à Marseille et en milieu rural de montagne dans les Alpes.

*Octobre 2011 : formation de guides en Jordanie*

Ils sont une quinzaine de professionnels, venus de Jordanie, de Syrie et du Liban, à participer à Dana, en Jordanie, à la première formation de guides-accompagnateurs du réseau AREMDT. Le stage est divisé en sessions théoriques et pratiques. La partie théorique aborde notamment les droits et devoirs d'un guide local et comprend une sensibilisation au tourisme responsable. La partie pratique aborde tous les points à connaître pour pratiquer ce métier : l'orientation en milieu montagnard, l'interprétation du milieu naturel, l'équipement des bivouacs, etc.

*Octobre 2012 : Sensibilisations et concertations sur les territoires dans le cadre du FITS Maroc*

Le FITS (Forum international de tourisme solidaire) se réunit à Tiznit au Maroc. Ce grand rendez-vous des acteurs mondiaux du secteur est précédé par une caravane solidaire parcourant le pays sur plus de 2000 km. L'occasion d'une sensibilisation et d'un plaidoyer sur les territoires orientaux du Maroc.

Le réseau est bien représenté à la caravane et au forum, avec dix-sept participants originaires de plusieurs pays.



## Fiche d'identité

**Nom :** AREMDT (Agir Responsables En Méditerranée par le Développement du Tourisme).

**Date et lieu de naissance :** le 24 mai 2007 à Aremd (Maroc).

**Définition :** réseau d'acteurs méditerranéens mobilisés pour "promouvoir collectivement un tourisme différent, facteur de développement local et de solidarité internationale".

**Composition :** Mada, Liban, organisation pilote pour la zone Proche-Orient ; SODEV (Solidarité et développement), Maroc, organisation pilote pour la zone Maghreb ; Citoyens de la Terre, France, organisation pilote pour la zone Europe ; CCFD - Terre solidaire (Comité catholique contre la faim et pour le développement), ONG de développement, France ; Dana, hôtel coopératif, Jordanie ; ASOC (Association de sauvegarde de l'oasis de Chenini), Tunisie ; AJZ (Association des jeunes de Zammour), Tunisie ; SODEPAU, ONG de développement, Espagne ; Association des Amis de Salamieh, Syrie ; AITR (Association italienne de tourisme responsable), Italie ; Agence de voyages Tizi Randonnées, Maroc ; Agence de voyages 33 North, Liban.

De nombreuses personnes et organisations locales ou nationales du pourtour méditerranéen ont également signé la Charte d'AREMDT et participent au réseau en tant que sympathisants. Celui-ci compte aussi des partenaires institutionnels qui en soutiennent le fonctionnement.

**Objectifs :** structurer un réseau d'acteurs du tourisme responsable et solidaire en Méditerranée ; mutualiser des expériences et des compétences entre les acteurs ; professionnaliser les porteurs de projet ; suivre et évaluer les pratiques touristiques suivant les principes de la Charte ; promouvoir collectivement les activités et projets de tourisme responsable et solidaire en Méditerranée.





## La charte d'Aremdt

Des acteurs de différents pays du pourtour méditerranéen se sont réunis à Aremd au Maroc le 24 mai 2007 afin de constituer un réseau régional pour un tourisme responsable et solidaire. Le texte fondateur du réseau AREMDT est cette charte paraphée par l'ensemble des participants.

Les signataires sont solidaires à travers ce texte pour promouvoir un tourisme différent, facteur de développement entre les populations locales. Pour eux, accueillants et accueillis sont des acteurs à part entière de l'activité touristique.

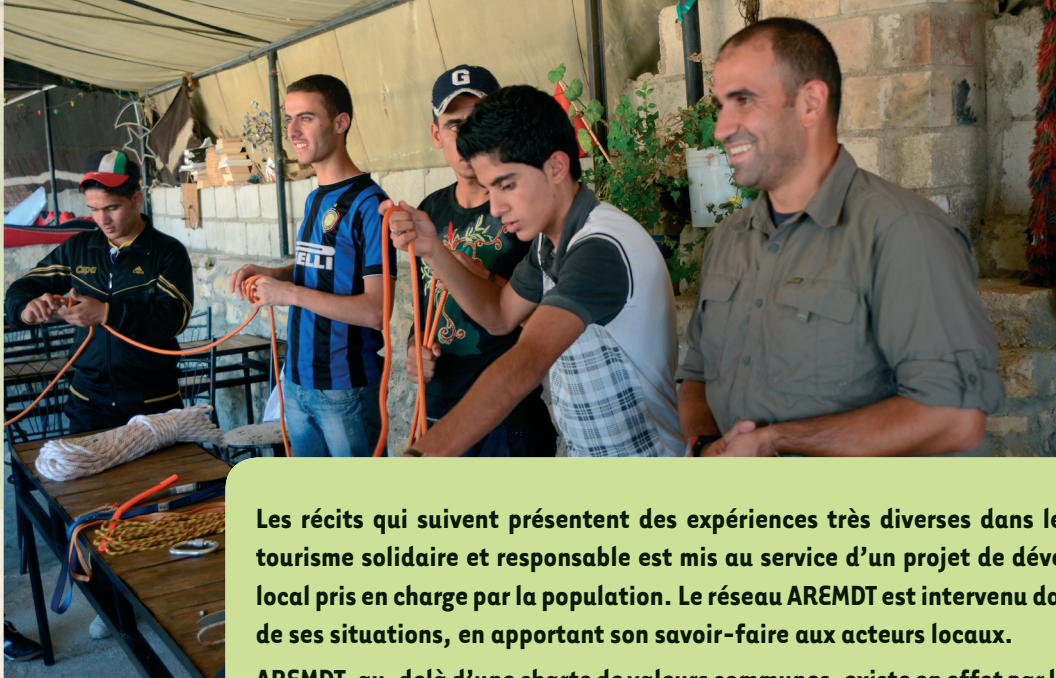
Dans ce but, les signataires s'engagent en toute transparence à mettre en commun leurs compétences et leurs moyens.

Les acteurs signataires de la charte s'engagent à :

1. créer et développer un espace d'échanges, de dialogues et de débats avec l'ensemble de la population pour discuter de l'opportunité du tourisme comme moyen de développement local ;
2. faire du tourisme un élément de la stratégie globale de développement durable du territoire et de lutte contre la pauvreté ;
3. favoriser les emplois locaux en matière touristique en complément des activités économiques déjà existantes ;

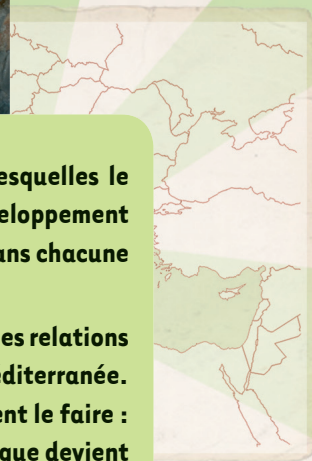
4. privilégier et valoriser les produits locaux alimentaires et artisanaux dans l'activité touristique ;
5. a. reconnaître le rôle et un statut des femmes dans les activités touristiques ;  
b. veiller à ce qu'elle soient rétribuées et qu'elles bénéficient des retombées économiques, sociales et éducatives des activités touristiques ;
6. a. contribuer à une meilleure protection et valorisation de l'environnement : respect des ressources naturelles et de la biodiversité ;  
b. gérer de manière concertée l'affectation et l'usage des ressources naturelles disponibles sur le territoire d'accueil ;
7. considérer la sensibilisation et la formation continue de l'ensemble des acteurs comme un élément fondamental dans tout projet touristique ;
8. évaluer de façon permanente les impacts positifs et négatifs du tourisme pour les populations et l'environnement ;
9. mutualiser les moyens et les compétences des membres du réseau pour assurer un développement solidaire dans une perspective d'autonomisation ;
10. agir sur les institutions pour faciliter la libre circulation des personnes. Créer un espace permanent de concertation pour favoriser la réflexion et la participation citoyenne dans les activités touristiques.

## Récits d'expériences



Les récits qui suivent présentent des expériences très diverses dans lesquelles le tourisme solidaire et responsable est mis au service d'un projet de développement local pris en charge par la population. Le réseau AREMDT est intervenu dans chacune de ses situations, en apportant son savoir-faire aux acteurs locaux.

AREMDT, au-delà d'une charte de valeurs communes, existe en effet par les relations très concrètes qui unissent ses membres sur toutes les rives de la Méditerranée. Chez eux, on s'invite comme seuls des amis ou des voisins proches peuvent le faire : pour demander conseil, pour s'entraider ou simplement échanger sur ce que devient l'autre depuis la dernière fois. Ainsi, ils donnent naissance à une culture commune et tissent des liens de solidarité qui se jouent des frontières.



“Ici, tu permets aux gens de voir le vrai Maroc”. Tahar El Ghazoui est fier de parler du gîte qu’il a créé avec sa famille il y a dix ans. Une première à Missour, une localité isolée du Maroc, au-delà du Moyen Atlas, bien loin des foules de touristes d’Agadir ou de Marrakech.

Tahar est aussi le président du réseau associatif local de la région de Missour qui fédère de nombreuses actions en faveur du développement local : construction d’une école primaire, actions d’alphabétisation, accompagnement à la création d’activité pour les jeunes et les femmes, actions de solidarité ponctuelles, creusement de canalisations d’eau, entretien des routes, etc. L’ONG catalane SODEPAU soutient ces initiatives depuis de nombreuses années.

Le tourisme intervient comme une action parmi d’autres dans ce panorama. Le réseau associatif local a encouragé le projet de gîte rural familial de Tahar El Ghazoui. Le projet a été discuté collectivement, avec les élus, l’administration et AREMDT, mis en relation par l’intermédiaire de l’association SODEV, tête du réseau au Maghreb. L’accueil touristique répond ici le plus fidèlement possible aux principes de la charte d’AREMDT. Le gîte est implanté dans un site bien situé, devant les champs et à côté du centre de formation. Les voyageurs consomment des produits locaux. Les revenus de l’accueil touristique servent au renforcement d’un centre féminin et d’une crèche.

Tahar est convaincu que cette forme d’activité touristique peut générer du travail pour les habitants de Missour et de ses environs. “Notre région est encore vierge de tourisme, dit-il. Il n’existe même pas de département touristique à Boulemane, la capitale, et pas de brochure d’information pour les voyageurs”. Le militant associatif local imagine un véritable plan de développement touristique solidaire à l’échelle de la région. Il voit bien AREMDT prendre les manettes de ce travail, au service des habitants de ce Maroc loin des clichés des brochures sur papier glacé.

## Maroc

A Missour, tourisme  
et développement  
font bon ménage



# Algérie

**Djebba la Kabyle  
découvre le tourisme  
solidaire**

Djebba est un village kabyle culminant à 700 m d'altitude. Il fait face à la Méditerranée au nord et des montagnes l'environnent sur les autres versants. L'association Tajmaat n'Djebba, dirigée par des jeunes, y travaille à un projet d'aménagement et de restauration du patrimoine local. Grâce à son action, vingt maisons ont été rénovées en 2011 avec l'aide financière d'un programme d'appui aux associations algériennes de développement et de la wilaya de Bejaia, la ville voisine. Les maisons sont destinées à l'accueil des visiteurs ; la restauration a été pensée dans le but de leur conférer une ambiance traditionnelle et agréable. Le pavage en pierres des ruelles, financé par la municipalité, donne un cachet supplémentaire à ce village d'altitude.

Cette action est exemplaire dans un pays, l'Algérie, où la culture touristique est encore balbutiante en raison de l'absence de vision stratégique de développement de ce secteur par les autorités, du manque de maîtrise locale des projets touristiques et de l'insécurité due à l'instabilité politique.

Farid Ahmed, président de Tajmaat n'Djebba, apprécie l'aide fournie par AREMDT aux projets de son association. Celle-ci s'est manifestée à l'occasion de la fête du printemps qu'elle a organisée début mars 2012 dans le village. Plus de 3000 visiteurs ont participé à cet événement centré sur la culture amazighe (berbère) traditionnelle et sur une promotion du projet de tourisme et d'économie sociale de l'association Tajmaat.

Un an auparavant, le réseau AREMDT, représenté par une délégation marocaine de l'association SODEV et du Réseau marocain de l'économie sociale et solidaire, avait conduit à Djebba et à Bejaia un atelier de formation sur "le tourisme solidaire facteur de développement local". A l'issue de cette rencontre, un comité de pilotage du tourisme solidaire dans la région s'était constitué pour coordonner les efforts des différents acteurs. La dynamique locale portée par les jeunes de Djebba a bénéficié de cet élan de soutien des cousins marocains d'AREMDT.





# Tunisie

## Un tourisme de nature et de culture à Zammour

Le village de Zammour, dans le sud-est de la Tunisie, possède une très grande richesse naturelle et culturelle que l'AJZ (Association des jeunes de Zammour) se préoccupe depuis 1991 de mettre en valeur. Elle a ainsi décidé de sauvegarder une oasis en sensibilisant les propriétaires locaux à la nécessité de valoriser les déchets organiques et a aussi contribué à réintroduire des espèces locales d'arbres fruitiers adaptées aux conditions locales.

Le patrimoine culturel intéresse aussi l'AJZ, notamment la préservation et la mise en valeur des maisons troglodytiques et des ksar. Sur le territoire de la commune, on compte une trentaine de ces greniers isolés qui combinaient une fonction de stockage de produits agricoles et de refuge de secours.

A côté de ces actions de développement durable, l'AJZ a souhaité mettre en place un circuit éco-touristique pour faire découvrir les richesses locales et assurer des revenus supplémentaires aux habitants. Une gageure dans un pays, la Tunisie, où, comme le dit Zayed Hammami, "tout l'intérieur est en dehors des circuits touristiques". Ce chercheur, auteur d'une thèse sur le lien entre tourisme et patrimoine, a donc aidé les militants associatifs à repérer tout le potentiel de la zone.

En 2012, deux premiers groupes de visiteurs sont venus de France séjourner une semaine entière à Zammour par l'intermédiaire de l'agence de voyages alternative Tamadi. Ils étaient hébergés chez l'habitant, après que l'AJZ ait effectué un inventaire des familles en possibilité de les accueillir. Le choix avait été fait de montrer la réalité de vie des habitants. Les chambres d'hôte étaient équipées sobrement, sans ajout tape-à-l'oeil par rapport aux conditions de vie habituelles de leurs occupants.

L'AJZ a découvert AREMDT récemment par l'intermédiaire du CCFD - Terre solidaire. Zayed Hammami a été invité par Aremdt au FITS et à la caravane qui le précédait au Maroc en octobre 2012. L'universitaire travaille aujourd'hui en lien avec le réseau méditerranéen à la construction d'un circuit régional de tourisme solidaire dans le Sud tunisien. "C'est le début d'une coopération", dit-il.

# Liban

**“Dépasser les frontières qui sont dans les têtes”**

Dans le hameau d’Al Kwakh, sur les contreforts du Mont Liban, les femmes ne pouvaient hier travailler que dans la seule et stricte limite de la sphère domestique. Par ailleurs, il n’y avait rien pour accueillir d’éventuels touristes de passage, dans cette région de montagne à 10 km de la frontière syrienne, offrant un dépaysement total aux habitants des villes, comme Beyrouth, à trois heures de route d’ici.

Sous l’impulsion de l’association Mada, partenaire d’AREMDT au Liban, une coopérative de femmes a été créée en 2008, dans le but d’offrir une activité économique à une vingtaine d’entre elles. Une maison d’hôtes collective a vu le jour dans le cadre de ce projet. Les touristes viennent jusqu’ici désormais. Ils dorment à même le sol de la maison d’hôtes. L’été, ils s’adonnent au rafting sur les torrents de la région. L’hiver, ils combinent randonnée et découverte culinaire.

Désormais, les femmes d’Al Kwakh accueillent des touristes venus de la capitale, voire de l’étranger. Il n’a pas été simple de faire accepter aux hommes du village une telle transformation dans la vie de leurs épouses et filles. Aujourd’hui, le pli est pris. Le gîte continue d’accueillir des visiteurs malgré la guerre dans la Syrie voisine. Certaines femmes sont même allées à Beyrouth pour promouvoir leur village et leur maison d’hôtes.

Cette expérience est l’une de celles qui ont pu voir le jour grâce au professionnalisme de Mada dans le secteur du tourisme rural. AREMDT, avec sa crédibilité internationale, apporte la dimension d’ouverture nécessaire au projet, dans un pays hyper-cloisonné où chaque communauté ignore tout de sa voisine. “Le réseau permet de dépasser les frontières qui sont dans les têtes”, estime Emilie Rey, volontaire française pour un an chez Mada. Elle y travaille à la promotion du réseau méditerranéen au Proche-Orient. Elle a par exemple fait traduire en arabe la brochure de présentation du réseau. On y trouve ainsi une proposition de séjour combinant dix jours de randonnée à la rencontre de la population de la montagne libanaise et un “week-end solidaire” à l’hôtel Dana, représentant d’AREMDT en Jordanie. Le Proche-Orient par-delà les frontières, en somme.



A Sheikh Hilal, quand les touristes sont venus, les enfants de l'école ont redoublé d'efforts en cours d'histoire-géographie, d'anglais et de français : ces matières qui les ouvraient sur le monde. Pendant trois années, de 2008 à 2010, ce village syrien semi-aride de la région de Hama a reçu 600 visiteurs par an. Leur accueil a bénéficié de façon indirecte à vingt familles.

Mohamed Al Dbiyat témoigne : "Auparavant, les villageois se sentaient abandonnés. Grâce à ces rencontres, ils sont sortis de leur isolement. Ils ont eu le sentiment d'être partie prenante de la communauté internationale".

Le village a connu ses heures noires après 1995. Afin de lutter contre la désertification, l'État syrien a contraint les habitants à abandonner l'agriculture en raison d'une pluviométrie trop faible. Aucune aide n'a été apportée pour la reconversion des paysans. Livrés à eux-mêmes, certains ont fui vers la ville. L'avenir de Sheikh Hilal semblait compromis.

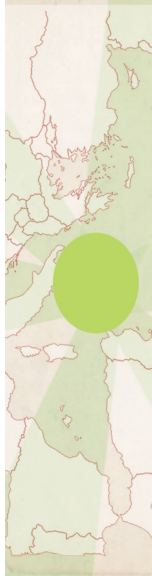
Les Amis de Salamieh s'en sont inquiété. Cette association implantée dans la région s'intéresse au développement local au sens large, de l'environnement à l'économie en passant par le patrimoine culturel. Le géographe Mohamed Al Dbiyat en est le président. Il n'a pas manqué de repérer les 340 dômes en terre crue (ou qobbahs en arabe) de Sheikh Hilal, uniques en leur genre et susceptibles d'attirer les visiteurs épris de patrimoine culturel.

En 2008, quand les premières aides de l'association sont venues grâce à la coopération internationale, elles ont servi à restaurer une douzaine de dômes, à développer les cultures de l'olivier et des câpres, les seules à être adaptées au climat semi-aride, et à créer d'autres activités à petite échelle pour les femmes.

Le tourisme solidaire a pris sa place dans le projet de renouveau du village. Grâce à AREMDT, les Amis de Salamieh ont pu faire connaître Sheikh Hilal lors de deux salons mondiaux du tourisme à Paris. Des gens sont venus, pour la première fois, de l'étranger visiter les étranges qobbats de la steppe syrienne, tout en logeant chez l'habitant et en goûtant aux produits du cru. La guerre civile a coupé l'élan de cette renaissance. Elle attend aujourd'hui des jours meilleurs pour repartir.

# Syrie

## La renaissance de Sheikh Hilal, village des steppes



# France

**EVEIL : une  
démarche pilote  
et innovante en  
faveur du tourisme  
responsable**



Citoyens de la Terre est la porte d'entrée du réseau AREMDT sur le continent européen. Depuis Marseille, l'association développe ses propres expériences de tourisme responsable et solidaire. Depuis 2004, elle sensibilise les acteurs touristiques de la région Provence Alpes Côte d'Azur qui souhaitent progresser vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement et des personnes.

Avec cette démarche, baptisée EVEIL, Citoyens de la Terre organise des ateliers pour des collectivités territoriales et des acteurs économiques (entreprises artisanales, restaurateurs, hébergeurs, etc.). Elle expérimente avec eux une méthode éprouvée, organisée en quatre étapes : sensibilisation et mobilisation à la démarche d'un tourisme plus responsable ; réalisation d'un état des lieux des pratiques ; formulation d'objectifs d'amélioration et construction d'un plan d'action ; enfin capitalisation et valorisation des expériences. La démarche EVEIL a son territoire pilote, le Pays d'Aubagne et de l'Étoile, où dix-huit structures engagées créent des liens et partagent leurs expériences.

Citoyens de la Terre fait profiter de ses compétences, de ses expériences et recherche-actions aux autres acteurs du réseau AREMDT. Axel Frick, qui y travaille comme chef de projet, a conduit de nombreuses formations et ateliers d'échanges sur les autres "rives" de la Méditerranée, co-construites avec les associations SODEV et MADA. En retour, les partenaires du réseau de ces pays transmettent à l'association marseillaise des années d'expérimentations de terrain, menées souvent dans des contextes difficiles. "Nos relations sont très horizontales, reconnaît Axel Frick. Nous nous renforçons mutuellement au delà de nos différences culturelles et contextuelles et nous n'hésitons pas à confronter nos points de vue rive Nord-rive Sud pour faire émerger des idées et des actions nouvelles »

Confirmation de cette volonté d'échange à double sens, Citoyens de la Terre a accueilli en France plusieurs de ses partenaires du Sud en novembre 2010 à l'occasion d'ateliers de travail stratégiques. Ceux-ci y ont rencontré des acteurs locaux de l'économie sociale et solidaire et des voyageurs alternatifs, ainsi que le service tourisme et relations internationales du Pays d'Aubagne et de l'Étoile.







### “AREMDT est un outil de changement à long terme”

Nouredine El Harrak au Maroc, Gilbert Moukheiber au Liban et Axel Frick en France assurent la coordination du réseau AREMDT, lequel ne possède par ailleurs aucun organe vertical de direction. Tous trois sont d’abord des acteurs de terrain. Par leur fonction, ils sont amenés à visiter des expériences s’inspirant de la charte d’AREMDT dans d’autres pays que le leur. Ils ont ainsi un regard distancié sur l’existence du réseau sur toutes les “rives” de la Méditerranée.

*En quoi le réseau AREMDT est-il utile à votre organisation ?*

– **Nouredine El Harrak** : Au Maroc, à SODEV, nous n’avions pas beaucoup d’autres acteurs avec qui partager nos expériences. Le réseau nous a permis d’échanger et de nous positionner sur des valeurs partagées. Il nous a aidé à clarifier nos thématiques et nos méthodes de travail ainsi qu’à reformuler nos projets pour répondre à la demande touristique européenne. Grâce à lui, nous avons pu proposer nos produits, nos thématiques ou nos séjours en capitalisant nos moyens. Nous sommes désormais

plus forts et nos interlocuteurs au Maroc nous prennent au sérieux ; nous l'avons vu lors du FITS (Forum international du tourisme solidaire) organisé dans notre pays en octobre 2012.

- **Gilbert Moukheiber** : Pour Mada, le réseau AREMDT a apporté l'échange et l'interculturalité, grâce aux expériences venues d'un peu partout : du Maroc, de la Jordanie, de Syrie, de France, etc. Il nous a permis de participer à des salons où nous avons pu assurer la promotion du Liban autrement. Le seul moyen de connaître vraiment le pays, c'est de sortir des sentiers battus des sites et c'est justement ce que nous proposons.

- **Axel Frick** : AREMDT, c'est un enrichissement interculturel et interpersonnel. Nous travaillons sur les mêmes thématiques avec des enjeux communs mais dans des contextes différents. Nous nous enrichissons de la façon dont les acteurs du réseau, dans des situations bien différentes de la nôtre, parviennent à lancer des dynamiques et à faire évoluer des situations.

*Et vous même, qu'apportez-vous au réseau ?*

- **Gilbert Moukheiber** : Mada a mis à profit son expérience pour organiser des formations à l'intention d'acteurs touristiques de la région : par exemple une formation sur la sécurité en montagne en Jordanie en août 2012, une autre sur l'accompagnement pour des guides libanais, syriens et jordaniens à l'automne 2011 toujours en Jordanie, ou encore une formation à l'accueil touristique à Sheikh Hilal en Syrie en 2010.

- **Axel Frick** : Citoyens de la terre a expérimenté un processus pour accompagner les professionnels du tourisme et les collectivités territoriale en région Provençale et notamment dans le Pays d'Aubagne et de l'Étoile, près de Marseille. La démarche porte sur les thématiques du développement local, de l'environnement et de l'économie sociale et solidaire. Je la partage dans le cadre d'AREMDT.

Nous avons aussi des relations avec des chercheurs avec qui nous travaillons sur les thématiques de l'intelligence collective. Ils nous ont aidés à cartographier les savoir-faire présents sur un territoire grâce à des arbres de connaissance. Nous avons réutilisé cette méthodologie à l'intérieur d'un projet





porté par différents membres du réseau.

Enfin, comme coordinateur d'AREMDT sur le territoire européen, je fais vivre les échanges et j'essaie de faciliter de nouveaux partenariats.

- **Noureddine El Harrak** : De notre côté, à SODEV, nous avons la chance de travailler sur les questions globales de l'économie sociale et solidaire. Nous assurons d'ailleurs la vice-présidence du réseau marocain. Nous accomplissons un travail d'animation territoriale et nous menons une réflexion sur le tourisme entendu comme composante du développement local.

Nous sommes un membre actif du réseau, conscient du rôle que nous avons à jouer au Maghreb. AREMDT est parti d'un village marocain. Au sud de la Méditerranée, peu d'acteurs s'exprimaient sur le tourisme solidaire. A cause de notre temps d'avance sur nos voisins, nous avons la responsabilité de communiquer sur le réseau. Cette attitude nous a permis de créer un dialogue inscrit dans la durée avec des pays comme la Tunisie ou l'Algérie.

*De façon générale, quelle est pour vous la principale utilité du réseau AREMDT ?*

- **Noureddine El Harrak** : Avant, parler de tourisme solidaire, c'était juste à la mode. Le réseau a défini le tourisme comme une pédagogie d'approche du développement local. Il nous a permis d'avoir une vision plus claire des valeurs à défendre. Résultat : en allant dans les gîtes de certains territoires marocains, on s'aperçoit que des éléments de la Charte d'AREMDT sont désormais à l'oeuvre.

C'est la première fois qu'un échange sur cette thématique vient du Sud. Le réseau permet à des initiatives Sud-Sud de voir le jour. Par exemple, nous transférons notre démarche de territoire expérimentée au Maroc à des jeunes qui réaménagent leur village en Algérie.

- **Axel Frick** : Je vois d'abord dans AREMDT du capital humain. Quand nous mettons en place des formations, chacun intervient et apporte ses compétences et ses expériences propres. Il y a ensuite le capital relationnel. Le réseau est un ensemble de contacts, de relations entre des personnes, auquel chaque membre peut faire appel à tout moment. Enfin, il existe un capital structurel, organisationnel.

Le réseau s'organise autour de projets communs et se donne des moyens partagés.

L'originalité, c'est que ces échanges entre acteurs de la société civile ont lieu sur un pied d'égalité, de manière assez horizontale entre le sud et le nord, entre l'est et l'ouest.

- **Gilbert Moukheiber** : AREMDT représente un outil de changement à long terme. Il donne la chance aux gens de créer le changement.

*Comment imaginez-vous le réseau AREMDT dans cinq ans ?*

- **Axel Frick** : Le réseau aura enrichi ces trois types de capital, spécialement le capital organisationnel qui est aujourd'hui le plus à développer. Il s'agira de le rendre plus efficace par un nombre plus important d'actions collectives concrètes, qui permettent d'avoir le maximum d'impacts. En matière de capital humain, nous aurons officialisé la possibilité de conduire des formations en notre nom. Sur le plan relationnel, nous aurons conclu des partenariats avec des voyageurs sur des offres touristiques solidaires et renforcé nos liens avec des collectivités territoriales.

- **Noureddine El Harrak** : AREMDT doit d'abord consolider chaque territoire où il est implanté, avec des membres capables de le porter depuis la base. Ensuite, nous devons créer des contacts dans d'autres régions méditerranéennes comme les Balkans, la Turquie ou l'Égypte.

- **Gilbert Moukheiber** : Dans cinq ans, nous aurons réussi à nous positionner face au tourisme de masse. Nous serons parvenus à sensibiliser les communautés locales et la clientèle à la nécessité d'un tourisme solidaire et responsable. Grâce à une structure renforcée, nous serons parvenus à créer des impacts plus positifs sur notre environnement.



## Ils parlent d'AREMDT...



**A différents titres, leur chemin a croisé celui d'AREMDT et de ses acteurs. Ils disent en quoi ce réseau tient une place de choix dans le paysage méditerranéen du tourisme responsable et solidaire.**

## “Une démarche intéressante et originale”

*“La démarche du réseau AREMDT s’avère intéressante pour plusieurs raisons. Elle est porteuse d’un message spécifique et particulier en matière de développement de l’activité touristique : celui de la pratique d’un tourisme responsable et solidaire. Cette démarche permet la mise en place de produits respectant les principes et les pratiques du tourisme solidaire et du tourisme responsable, ce qui est d’une grande importance pour drainer la clientèle de cette forme d’activité. Enfin, elle valorise le travail et les efforts déployés par les associations et les coopératives dans le domaine de l’économie solidaire.*

*La démarche s’avère originale. Elle regroupe non seulement des acteurs du même pays mais concerne au-delà des frontières plusieurs associations de développement touristiques du pourtour méditerranéen. Elle assure ainsi la promotion du tourisme responsable et solidaire à une échelle internationale.*

*Le réseau AREMDT a fait la preuve de son utilité de différentes manières. Il appuie le développement économique et social des territoires concernés à travers la création d’emplois et de richesse. Il vulgarise les principes du tourisme responsable et solidaire auprès des opérateurs marocains dans les différentes régions du pays. Il permet ainsi aussi bien aux institutionnels qu’aux opérateurs, quel que soit leur importance, de repenser les pratiques touristiques standard et d’agir autrement dans ce domaine. AREMDT sert aussi de modèle en facilitant la mise en place de produits touristiques responsables et solidaires par de nouveaux adhérents. Il draine une nouvelle clientèle à la recherche de produits touristiques respectant l’environnement naturel et culturel et profitant aux collectivités locales. Enfin, il consolide les relations entre les différents pays du pourtour méditerranéen, notamment dans le domaine de l’économie sociale solidaire”.*

### **Abdellah Hachimi**

Le Marocain Abdellah Hachimi, ex-responsable du développement du tourisme rural au Ministère du tourisme de son pays, dirige aujourd’hui le pôle tourisme et patrimoine culturel au Programme des oasis du Sud.

## **Natalia Bento Rodriguez**

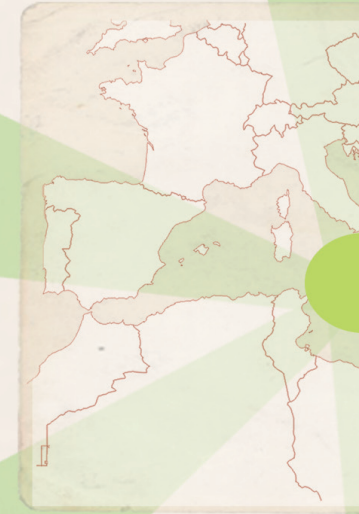
Natalia Bento Rodriguez, de nationalité hispano-argentine, a travaillé pour Citoyens de la terre à Marseille en 2011 et 2012, année où elle a rejoint l'équipe du Réseau marocain de l'économie sociale et solidaire au Maroc.

## **“Une petite famille qui s’agrandit peu à peu”**

*“J’ai découvert le réseau grâce à Citoyens de la Terre. Cette mise en lien de différentes cultures et de différentes visions avec un partage des mêmes valeurs m’a vraiment intrigué. J’ai participé à toutes les missions du réseau d’AREMDT le temps où je suis restée dans l’association.*

*Le réseau se caractérise pour moi par cette confiance entre les acteurs. Dix-sept personnes d’AREMDT participaient au dernier FITS (Forum international de tourisme solidaire) au Maroc. J’y ai vu une petite famille en train de s’agrandir peu à peu. Chacun apporte ses compétences, ses visions différentes et son expérience. On est toujours à l’écoute de l’autre et on essaie d’agir ensemble, même si les manières de travailler sont différentes d’un pays à l’autre. Au Maroc par exemple, le réseau AREMDT a vraiment eu un impact important. Il est connu des professionnels du secteur du tourisme. C’est le résultat d’un grand travail de structuration et de plaidoyer.*

*Je pense qu’il était important que j’apporte une parole de femme jeune et libre, comme j’ai pu le faire au cours de mes missions. Je voulais être en particulier l’interlocutrice des femmes rencontrées sur le terrain”.*





## “L’action du réseau favorise le vivre ensemble”

*“Le CCFD - Terre solidaire souhaite venir en appui aux initiatives d’économie sociale et solidaire partout dans le monde. Le tourisme solidaire est l’une de ces initiatives. Notre ONG joue un rôle de mise en réseau et de réflexion sur le modèle économique qu’il convient de promouvoir dans une perspective de soutien au développement. C’est ce que nous faisons en aidant AREMDT mais aussi, par exemple, au Maghreb, le réseau des associations oeuvrant pour le développement durable des oasis (RADD0).*

*Avec AREMDT, je trouve intéressante la réflexion menée sur ce qu’est le tourisme solidaire. Il ne s’agit pas que d’aménager des gîtes mais de contribuer vraiment au développement local, de faire en sorte que l’activité touristique profite à toute la population.*

*L’autre aspect intéressant est que l’action du réseau favorise le vivre ensemble, en permettant l’ouverture à l’autre aussi bien des Européens qui voyagent que des populations locales qui les accueillent.*

*Une dimension très importante du tourisme solidaire est qu’on peut impliquer concrètement les bénévoles du CCFD - Terre solidaire. Grâce à AREMDT, ils peuvent participer à des voyages chez les partenaires du réseau et même devenir ambassadeurs solidaires”.*

### Pascale Quivy

Pascale Quivy est responsable du service Europe-Migrants au CCFD - Terre solidaire. L’ONG française a participé activement à la fondation du réseau AREMDT et continue de lui apporter son soutien.

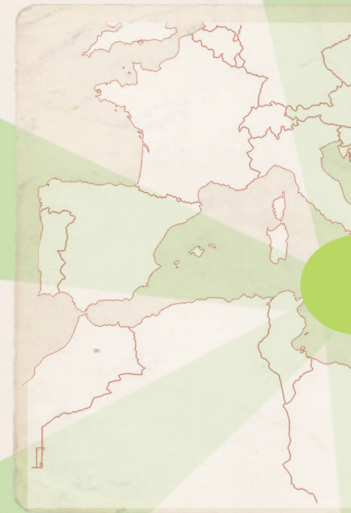
## **Madeleine Lavastre-Vernet**

Madeleine Lavastre-Vernet  
est vice-présidente de  
Citoyens de la Terre.

### **“AREMDT doit soutenir le développement local”**

*“J’ai participé à la création du réseau dans le village d’Aremd en 2007. A ce moment-là, je travaillais pour une organisation qui développait des projets de création d’activités économiques pour des femmes de pays méditerranéens. Par ailleurs, mes parents accueillent des touristes dans les gîtes ruraux qu’ils possèdent dans le sud de la France. J’avais en tête cette expérience familiale et j’avais constaté qu’on pouvait y mettre en avant les femmes car c’est à elles qu’il revient d’accueillir les visiteurs. Tout ceci m’a entraîné à soutenir AREMDT.*

*Aujourd’hui, je donne des cours d’anthropologie dans un master de développement durable. Parmi les concepts abordés, il y a celui de tourisme responsable et solidaire. J’ai proposé à mes étudiants de réfléchir sur le projet d’AREMDT, en leur faisant écrire une démarche de cadre logique, en leur demandant d’établir un budget, etc. Leur conclusion a été de dire que le réseau était riche de ses échanges et des formations dont ses membres profitent. Dans le même temps, il fallait qu’il accroisse ses efforts de communication pour attirer plus de visiteurs. »*



## “Plus envie d’aller au Club Méd’”

*“En 2011, onze membres du CCFD - Terre solidaire se sont organisé un voyage solidaire au Maroc, en passant par l’intermédiaire de l’agence Tizi Randonnées. L’expérience s’est révélée très intéressante. Nos conditions d’hébergement, en particulier, étaient très différentes d’un endroit à l’autre. A Missour, nous étions logés dans un bâtiment construit en matériau traditionnel; nous avons eu le sentiment d’y rencontrer le Maroc traditionnel. A Marrakech, nous n’avons pas eu d’autre choix que de loger dans un hôtel à touristes. Nous avons tous eu une réaction de rejet assez violente. Ce n’est pas ce que nous voulions. A Essaouira, nous avons dormi en ville au domicile d’un artisan ébéniste qui a fait de la place pour nous héberger. Je trouvais ces trois visions de l’accueil des étrangers intéressantes pour nous. Nos rencontres avec les gens qui nous accueillaient l’étaient également. Ceux qui ont voyagé comme cela une fois n’ont plus envie d’aller au Club Méd’ ensuite. Comme l’a dit Alexandra David-Neel : “Celui qui voyage sans rencontrer les gens ne fait que se déplacer””.*

### Christine Vérilhac

Christine Vérilhac est bénévole au CCFD - Terre solidaire depuis vingt-cinq ans et, à l’occasion, voyageuse solidaire avec le réseau AREMDT.

## Gérard Lambert

Gérard Lambert, ancien professionnel du tourisme près de Marseille, est ambassadeur solidaire du réseau AREMDT.

## “Le tourisme solidaire correspond à une demande”

*“J’ai quarante-cinq ans de tourisme derrière moi. J’ai créé une société de tour opérateurs autocaristes. J’ai suivi l’évolution d’une clientèle devenue très exigeante sur la qualité du voyage.*

*Le tourisme solidaire correspond à une demande, celle d’un tourisme où il y a un contact avec la population, de l’échange et du partage. Il pût cependant d’une très mauvaise information : les trois quarts des gens ne savent pas de quoi il s’agit. Pour moi, pourtant, l’ère du tourisme de masse est finie.*

*Je suis entré récemment au CCFD - Terre solidaire qui m’a mis en lien avec AREMDT. J’y suis devenu ambassadeur solidaire. Je compte me rendre utile en expliquant aux participants les manières de vendre des voyages. Ensuite, nous verrons comment communiquer sur le marché français à l’aide de l’outil informatique afin de commercialiser les offres du réseau”.*



## Contact

Toutes les informations sur le réseau AREMDT sont disponibles sur le site [www.arendt.org](http://www.arendt.org) et, par courriel, à : [contact@arendt.org](mailto:contact@arendt.org)



Édition : **Association Citoyens de la Terre**

Rédaction : **Jean-Paul Rivière**

Graphisme : **Blandine Scherer**

Pour les crédits photos : **Noureddine El Harrak (ONG SODEV), Gilbert Moukheiber et Emilie Rey (ONG MADA), Axel Frick et Virginie Vaicourdt (Association Citoyens de la Terre), Natalia Bento (Réseau REMESS)**

Remerciements : **CCFD - Terre Solidaire**, partenaire du réseau associatif AREMDT depuis sa création



Imprimé sur papier labellisé FSC-PEFC



